Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Note Sur Le Woodsia Ilvensis

M. Vénace Payot

To cite this article: M. Vénace Payot (1872) Note Sur Le Woodsia Ilvensis, Bulletin de la Société Botanique de France, 19:3, 138-140, DOI: 10.1080/00378941.1872.10827603

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1872.10827603

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 5

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [89.187.142.208] **Date:** 04 June 2016, At: 17:56

Je crois que l'*Arum italicum* que j'ai indiqué (*Bullet. Soc. bot.* t. XV, p. 23) comme se trouvant dans la forêt de Saint-Germain du côté de la terrasse, a été introduit dans cette localité où il n'en existe plus que quelques pieds peu vigoureux et qui semblent devoir en disparaître bientôt ; du reste je n'ai jamais vu cette plante y fleurir.

Juncus tenuis Willd. ; Rchb. *Ic. Fl. Germ.* t. IX, tab. 398 ; Koch *Syn. fl. germ.* edit. 3, p. 635 ; Lloyd *Fl. Ouest*, édit. 2, p. 521. — *Juncus tenuis* et *J. Smithii* Kunth *Enum. pl.* t. III, p. 348. — *J. tenuis* et *J. Germanorum* Steudel *Syn. pl. glum.* fasc. x, p. 305. — Forêt de Saint-Germain, en deux endroits différents : dans l'allée d'Hennemont et dans une autre allée qui part de l'avenue des Loges à gauche et aboutit à un grand rond situé près du fossé qui sépare la forêt de l'ancien parc de Noailles, en fruit, août 1870, en fleur, juillet, et en fruit, août 1871 (L. B.). Cette plante a, sans aucun doute, été introduite dans la localité que je cite et s'y est naturalisée.

Carex remota L. — Montamets, 11 mai 1870 (L. B. et Doyen).

Carex Goodenowii J. Gay. — Friches d'Aigremont, mai et juin 1870, mai 1871 (L. B.).

Carex tomentosa L. — Bords du marécage d'un ancien bassin de l'ancien parc de Marly, mai et juin 1870, revu en 1871 (L. B.).

Carex maxima Scop. — Bois de Poncy du côté de la ferme de ce nom, mai 1870 (L. B.) ; Montamets, en fleur, 11 mai 1870 (L. B. et Doyen).

Heleocharis uniglumis Rchb. — Marécage d'un bassin de l'ancien parc de Marly, juin 1870 (L. B.).

NOTE SUR LE *WOODSIA ILVENSIS*, par M. Vénance PAYOT.

(Chamonix, février 1872.)

Le *Woodsia ilvensis* R. Br., Schkuhr, Fée, Newman (*Acrostichum ilvense* L. (1). — *Polypodium ilvense* Sw.) a été tour à tour séparé, puis réuni au *W. hyperborea* R. Br. dont il se rapproche en effet beaucoup. Quant à moi, je crois qu'il doit être maintenu au rang d'espèce, non-seulement à cause de son aspect bien caractéristique, mais à cause de ses frondes beaucoup plus robustes, opaques, plus longuement et étroitement lancéolées, ovales, de 12 à 15 centimètres de longueur ; à pinnules ou segments étroits, lancéolés, pinnati-

(1) *Ilva* est le nom latin de l'île d'Elbe (*Ætholia* des Grecs). L'épithète *ilvensis* fut donnée, par les auteurs antérieurs à Linné, au *Ceterach Matrauta*, Fougère de la région méditerranéenne, que Césalpin avait désignée par ces mots : *Ceterach genus in Ilva nascens* (cf. C. Bauh. *Pinax*, p. 359). Quel motif a pu porter le grand naturaliste suédois à appliquer ce nom spécifique à une tout autre plante (*Acrostichum ilvense*) qu'il dit lui-même (*Sp.* p. 1528) ne croître que *in Europæ frigidissimæ rupibus* ? C'est là un petit problème de nomenclature botanique, que je ne suis pas immédiatement à même de résoudre, et que je prends la liberté de soumettre à la sagacité de mes honorables confrères. — (*Note du Secrétaire général.*)

Downloaded by [89.187.142.208] at 17:56 04 June 2016

fides, moins serrés ou beaucoup plus lâches, à lobes des segments incisés jusqu'au limbe, arrondis, de 15 à 20^{mm} de longueur, opposés, sessiles, assez lâches, bien moins serrés que dans le *W. hyperborea*, avec lequel il ne peut être confondu. Bien qu'il ait été considéré par la plupart des auteurs comme une simple variété du *W. hyperborea*, le *W. ilvensis* en diffère cependant d'une manière très-apparente par de nombreux caractères qui frapperont, à première vue, tous ceux qui comme moi auront la bonne fortune de rencontrer les deux espèces associées. Dans une excursion bryologique que j'avais dirigée du côté de la localité privilégiée qu'on pourrait nommer le *Jardin du phytologiste*, j'ai rencontré, sur un espace relativement très-restreint (un kilomètre au plus de circonférence), au moins trente espèces ou variétés diverses de Fougères, que tout botaniste peut collectionner pour peu qu'il s'aventure à explorer les rochers et leurs débris aux alentours du pont de Sainte-Marie aux Houches; il constatera une fois de plus et confirmera la réputation de cette localité en même temps que l'abondance du *Woodsia hyperborea* qui en fait l'ornement. Quant au *W. ilvensis*, il y est beaucoup plus rare; néanmoins, dans une de mes excursions, j'ai eu la chance de rencontrer les deux espèces réunies en une même touffe, tout à fait enchevêtrées par leurs frondes et leurs rhizomes. Je les ai soigneusement enlevées en formant une seule et unique motte de terre, dans laquelle les deux espèces restaient réunies ainsi que je les avais trouvées, et que j'ai transportée et transplantée avec une égale attention dans une serre anglaise (dite *wardian case*) avec une quantité de terre plus que suffisante pour que les deux plantes pussent végéter sans discontinuité et sans souffrir du changement d'exposition, de climat, de sol; tout a été ménagé pour que ces conditions se trouvassent réunies comme dans le lieu où j'avais trouvé les plantes.

Je visitai journellement cette serre, et je ne tardai pas à m'apercevoir, au bout de quinze jours, que les beaux échantillons de *W. ilvensis*, qui se distinguaient si bien de ceux du *W. hyperborea*, dépérissaient à vue d'œil. Au bout de vingt-cinq jours, tandis que ces derniers se maintenaient dans un état de fraîcheur parfaite, les frondes du *W. ilvensis* étaient presque complétement anéanties et desséchées.

On voit par ce qui précède que la différence entre ces deux espèces est constante, non-seulement quant aux caractères extérieurs, mais aussi quant à l'influence exercée par la culture sur l'une et sur l'autre. Les deux plantes ayant été inséparablement soumises aux mêmes conditions, on peut en conclure que le *W. ilvensis* est plus lent à se développer que le *W. hyperborea*, qu'il se flétrit et se dessèche au moins un mois plus tôt, enfin que sa vie est plus délicate et d'une plus courte durée.

Ces observations ont été recueillies de la manière la plus authentique et la plus exacte, sans aucune idée préconçue pour ou contre l'école synthétique ou l'école analytique.

Downloaded by [89.187.142.208] at 17:56 04 June 2016

Dans une autre excursion, j'ai également été favorisé d'une surprise bien inattendue. En faisant une promenade bryologique dans notre vallée, au lieu dit *le Bouchet*, le 28 octobre 1862, à un moment de l'année où la vallée est souvent couverte de frimas et où les Fougères sont généralement desséchées, j'ai eu la main assez heureuse pour déraciner quelques magnifiques exemplaires du *Botrychium rutæfolium* Al. Braun (*B. matricarioides* Willd.), dans un état remarquable de développement, à fronde fertile mesurant 14 à 15 centimètres de longueur, aux deux frondes stériles largement triangulaires pinnatilobées. C'est une espèce nouvelle pour la flore française.

QUELQUES NOMS POPULAIRES DE PLANTES EN FOREZ, par **M. Antoine LE GRAND.**

(Montbrison, 6 février 1872.)

Aguilli, aiguilles. — Noms donnés aux diverses espèces d'*Erodium* et de *Geranium*. En Champagne, on les appelle *aiguillettes* ou *aiguillottes*. (Des Étangs, *Noms populaires des plantes de l'Aube*, p. 9.)

Allier, alier, allier. — *Sorbus Aria ;* le nom d'*alier* s'applique aussi à ce même arbre en Champagne. (*Ibid.* p. 10.)

Alloguier, allogne. — Le Noisetier et son fruit. Ces noms sont évidemment dérivés de *Avellana*.

Angrell. — Le Houx. Ce nom populaire n'est pas sans analogie avec le nom scientifique *Aquifolium*.

Balai. — *Sarothamnus scoparius*.

Cotell. — *Iris Pseudacorus*. — De la forme des feuilles (couteau).

Coural. — Le Chêne. On retrouve ce nom sur les confins des Pyrénées orientales : Notre-Dame du Coral ; dans le nord, Notre-Dame du Chêne.

Fayard. — Le Hêtre, du latin *Fagus*.

Jarrousse. — *Vicia monanthos*. En Champagne on appelle ainsi le *Lathyrus Cicera*. (*L. c.* p. 55.)

More. — Fruit de la Ronce.

Peutier, peudan, pudanche, pudre. — *Sorbus aucuparia*.

Pelocier, peloce. — *Prunus spinosa* et son fruit.

Réglisse. — *Trifolium alpinum ;* la racine a, en effet, une saveur sucrée.

Soylé. — Nos deux espèces de Sureau.

Truffes. — Pommes-de-terre.

Tartarelle. — *Rhinanthus glabra*.

Verne (1). — *Alnus glutinosa ;* porte en Champagne le même nom. (*L. c.* p. 94.)

Vorzine. — *Salix cinerea*.

(1) Le mot celtique *guern* ou *vern* (Aune), auquel l'île de Guernesey doit son nom, a passé dans le vieux français sous la forme *vergne* ou *verne*, terme qui a été employé par les écrivains de notre pays jusqu'au XVI^e^ siècle (Bernard Palissy, Olivier de Serres, etc.),

Downloaded by [89.187.142.208] at 17:56 04 June 2016